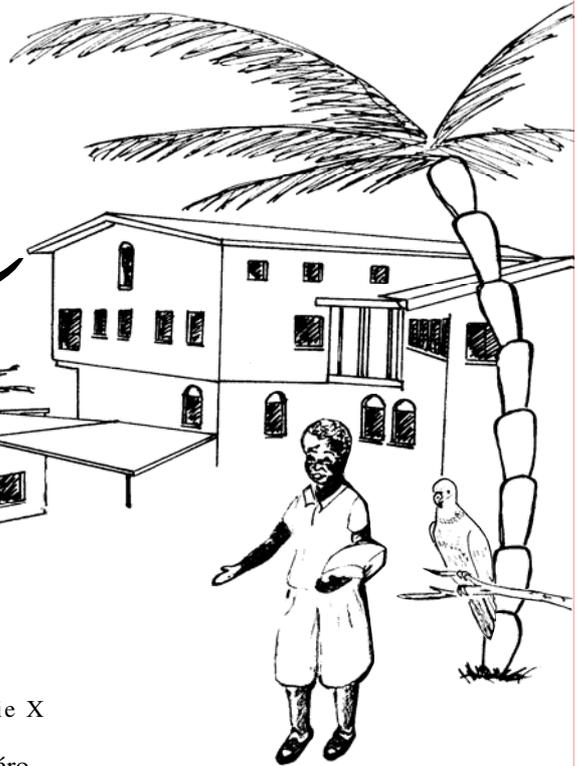


Le Saint Pie

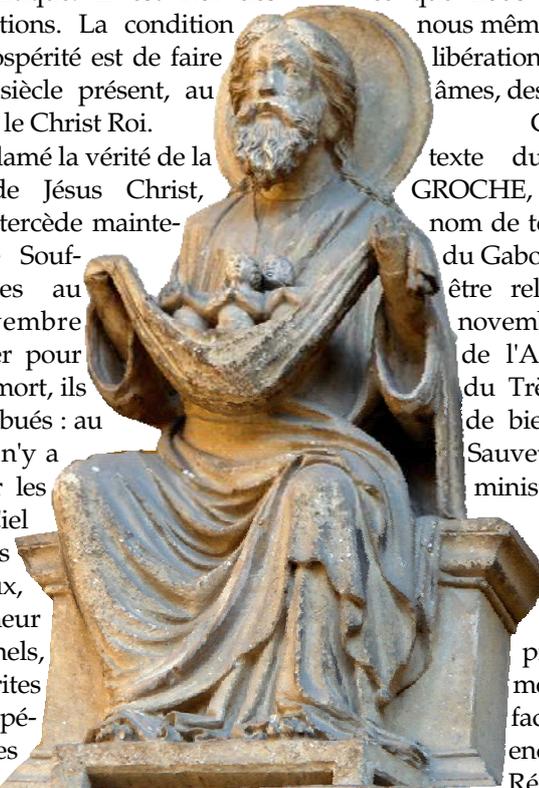


Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 167 - Octobre 2008
Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

Dans les mains du Christ Roi

Jésus Christ, Notre Seigneur et Notre Roi a plein pouvoir législatif, exécutif et judiciaire pour gouverner familles et clans, tribus et ethnies, villes et villages, provinces et pays, dans l'ordre social, économique et politique. Il est Roi des peuples et des nations. La condition nécessaire de la prospérité est de faire allégeance, dès le siècle présent, au Prince des Nations : le Christ Roi.

Ayant proclamé la vérité de la Royauté sociale de Jésus Christ, l'Eglise Militante intercède maintenant pour l'Eglise Souffrante : les âmes au Purgatoire. Novembre passera à intercéder pour les défunts. A leur mort, ils ont été jugés et rétribués : au Ciel ou en enfer. Il n'y a pas de prière pour les bienheureux du Ciel ni pour les damnés en Enfer ; pour eux, fixés dans le bonheur ou le malheur éternels, il n'y a plus de mérites à gagner ni d'Espérance à avoir. Les âmes au Purgatoire, au contraire, bénéficient encore du trésor spirituel de l'Eglise. Elles sont remplies de l'Espérance du Salut auquel elles accèdent par cette dernière étape : la purification redoutable du Purgatoire. Elles sont incapables de soulagement par elles-



mêmes. Pour elles, à la messe, avec le prêtre en son calice, versons notre goutte d'eau ; offrons nos sacrifices pour les unir au Sang divin. Un jour, probablement, nous passerons par là ; faisons pour elles, ce que nous aimerions avoir pour nous mêmes. En travaillant à leur libération, nous ferons de ces âmes, des intercesseurs au Ciel.

Ce bulletin donne le texte du discours au Père GROCHE, par un des fidèles, au nom de tous, lors de son départ du Gabon. Il a été préparé pour être relu, à l'occasion du 9 novembre : fête de la dédicace de l'Archibasilique Romaine du Très Saint Sauveur. Que de bienfaits divins, le Saint Sauveur déverse par le ministère des prêtres !

Le 27 novembre, nous célébrerons la Médaille Miraculeuse. Portons avec piété cette précieuse médaille et distribuons la facilement : elle est encore miraculeuse ! Répétons sans nous fatiguer : "Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous." Toute puissante sur le Cœur de son Fils Jésus, cette invocation à Marie terrasse les démons et attire les Saints Anges.

Père Patrick Duverger

PIÉTÉ FILIALE :

ALLOCATION PRONONCÉE À L'OCCASION DU DÉPART DU RÉVÉREND PÈRE SUPÉRIEUR PATRICK GROCHE



PAGE 2

PIEKAYA :

C'EST LE MOIS DE NOVEMBRE ... QUOI !



PAGE 5

À L'ÉCOLE DES SAINTS :

LA PIÉTÉ DE SAINT MALACHIE ENVERS LES DÉFUNTS



PAGE 6

CHRONIQUE :

EN SEPTEMBRE ET EN OCTOBRE À SAINT PIE

PAGES 7 ET 8



ALLOCUTION PRONONCÉE A L'OCCASION DU DÉPART DU RÉVÉREND PÈRE SUPÉRIEUR PATRICK GROCHE

Révérénd Père Supérieur Patrick GROCHE, lorsque vous avez jeté votre dévolu sur moi, par le canal du Père Duverger, de dire quelques mots à l'occasion de votre départ, j'ai d'abord été saisi d'une forte tristesse car comment dire au revoir, quasiment comme si de rien n'était, à quelqu'un qu'on a connu, admiré, apprécié et dont on aurait souhaité voir le séjour se prolonger *ad infinitum* ? Mais très vite je me suis ravisé, me rappelant comme disait Cicéron, repris par Sénèque, que la tristesse est le lot des âmes faibles.

Loin d'être un jour triste, *tristis dies*, aujourd'hui est donc pour moi et, au-delà, tous les fidèles de la Mission St Pie X au nom desquels je m'exprime, un jour de fête, *festus dies*, comme nous venons de le chanter dans l'introït.

Je commencerai ainsi mon propos, Mon Père, par cet extrait du dernier numéro de notre bulletin paroissial, *le Saint Pie*, où vous vous exprimiez ainsi : « *Voici donc qu'au terme de ces vingt deux années de présence au Gabon, la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X s'organise en « District d'Afrique ».* Le Supérieur Général de la Fraternité St Pie X, Monseigneur Bernard Fellay et son Conseil en ont ainsi décidé pour le plus grand bien de la Mission Catholique en Afrique, et afin de mieux répondre aux nombreux appels de fidèles qui, provenant de pays de plus en plus nombreux aussi, sollicitent nos services. Pour installer le Père Marc VERNROY, votre nouveau Supérieur de District, le « District d'Afrique » aura son siège à Johannesburg en Afrique du Sud... Vous l'imaginez, cela entraîne

bien entendu quelques changements dans le personnel. Le Gabon aura donc un nouveau Père comme Supérieur à la Mission St Pie X, à compter du 15 Août prochain. Pour ma part je serai affecté ailleurs après ces vingt deux années passées avec vous... » Des propos on ne peut plus explicites : vous annonciez vous-même votre départ du Gabon. Première réaction de ma part à la lecture de ce passage : étonnement et stupéfaction. Mais aussi sensation d'avoir mal lu. Je reprends alors la lecture du texte. Mais le contenu est le même. Des questions, alors, se bousculent dans mon esprit. D'habitude, quand il s'agit de grandes annonces, le Père Groche utilise sa chaire, et le fait à l'entame de ses sermons. Mais cette fois, il utilise un autre procédé, le bulletin paroissial. Il le fait par écrit. Pourquoi ce changement de procédé ? Et cette information qu'il nous donne, serait-elle destinée à nous éprouver ? Je me lance alors dans la lecture de la suite du texte et, là, les choses sont explicites, sans équivoque, car vous y parlez de votre séjour au Gabon au futur et

au passé simple ; morceau choisi : « *Je conserverai... de très bons souvenirs de ces 22 années gabonaises même s'il fallut parfois lutter durement, avec la grâce du Bon Dieu, pour les obtenir... ».*

Et là, c'est un coup de massue. Je me dirige alors vers d'autres fidèles pour m'étonner de cette situation que vous veniez de nous exposer.

Et là, ce ne sont que lamentations, plaintes. « *Pourquoi le Supérieur Général nous le prend-il maintenant ? Il y a quelques années, c'était le Père Karl, puis ce fut le tour du Père Damian ; maintenant c'est le Père Groche alors que les chantiers à faire aboutir sont encore nombreux. Mais qui va-t-on nous envoyer ? Ce n'est pas juste, ce n'est pas juste... ».* La pilule est amère ; il faut se rendre à l'évidence.

Pour contrer le départ du Père Damian, les dames de la Mission qui en avaient été informées avant l'heure par une indiscretion, s'étaient engagées dans une croisade de rosaire ; mais cette fois, rien de tel ne pourra être entrepris. La décision est rendue publique par voie de presse, si l'on



peut dire ; elle est coulée dans le marbre ; elle ne pourra plus jamais être modifiée. Consternation générale. Et pour cause. Mon Père, vous étiez non seulement un prêtre et donc un sauveur des âmes, mais aussi le Père, autrement dit la clé de voûte de la Mission St Pie X ; vous en étiez le principal ordonnateur, la tête pensante, le pilier, celui-là même qui savait trouver le mot juste pour remonter un moral à plat, encourager ses fidèles à la persévérance dans la prière, qui était capable de sacrifices personnels pour sauver des situations désespérées. La Mission St Pie X, c'était donc vous. Il y avait vous d'un côté et les autres prêtres de l'autre. Vous étiez la colonne vertébrale de St Pie ! Mieux : vous étiez devenu un Gabonais ! Vous n'aviez pas opté pour la double nationalité, c'est vrai, mais vous étiez ce que le président Léon Mba, le premier Président gabonais, appelait un « Gabonais d'adoption ». Vous étiez Gabonais dans l'âme, vous connaissiez le peuple gabonais, sachant quel langage tenir aux uns et aux autres, quelle attitude adopter à telle ou telle occasion. Vous saviez comment vivre en toute quiétude au Gabon, sans gêner, sans donner le sentiment d'un quelconque parti pris. Vous étiez un missionnaire, rien qu'un missionnaire, préoccupé uniquement par la santé de l'âme de vos fidèles et convaincu qu'une bonne conversion des âmes devait passer par la connaissance du fonctionnement au quotidien des pratiques, us et coutumes de ceux qui portent ces âmes ! Je me souviens encore de l'année 1990 quand le Gabon bascule dans ce que certains ont appelé l'ère démocratique, avec ce que cela a entraîné d'anarchisant : la création

pluriforme de partis politiques et d'associations, les grèves à répétition, la violence sous toutes ses formes. Alors que dans d'autres paroisses les prêtres prenaient ouvertement partie, vous avez su garder la mesure ; aucun mot de trop sur tel ou tel parti, aucun jugement de valeur sur tel ou tel fait : tous vos discours étaient axés sur les enseignements de Notre Seigneur Jésus-Christ. Une attitude digne d'un grand homme !

Seule ombre au tableau ; contrairement au Père Marcel Lefebvre qui savait parler à ses



fidèles indigènes en utilisant leurs dialectes, vous n'êtes pas parvenu à parler couramment ni le fang, ni le punu, ni le gisir, ni l'omyènè, etc.

Au moment où vous devez passer le témoin à votre successeur, il sied donc de vous remercier et de vous rendre hommage.

Quand vous arrivez au Gabon en cette année 1985, vous êtes encore un jeune prêtre, qui auparavant servait en France. Généreux dans l'âme et désireux plus que tout de vous mettre au service de votre prochain pour sauver son âme selon les canons spirituels qui vous avaient été enseignés et que Notre Seigneur Jésus – Christ avait indiqués à ses

apôtres, vous n'avez pas hésité à vous inscrire au séminaire d'Ecône, sous la direction de Mgr Lefebvre. Ordonné prêtre en 1976, vous avez célébré votre première messe dans votre ville natale, Besançon, dans le Doubs, fier d'être un prêtre, un prêtre véritablement catholique, bravant avec courage toutes les attaques iniques dont Mgr Lefebvre et, au-delà, ceux qui l'avaient suivi, avaient fait l'objet. Vous avez fait partie des premiers « régiments de légionnaires » qui s'étaient hardiment engagés dans le combat contre la déperdition de la foi catholique. Après avoir servi pendant dix ans en France, vous auriez pu continuer à y vivre, auprès des vôtres, de vos compatriotes, à officier à St Nicolas du Chardonnet, cette cossue église parisienne, située en plein cœur du quartier latin, à y mener une vie quasiment douillette. Mais vous avez accepté le sacrifice : vous déraciner, vous soustraire aux vôtres, pour venir dans cette lointaine Afrique, dans ce Gabon où les âmes étaient en déperdition, comme vous l'avait demandé Mgr Lefebvre. Vous avez donc posé

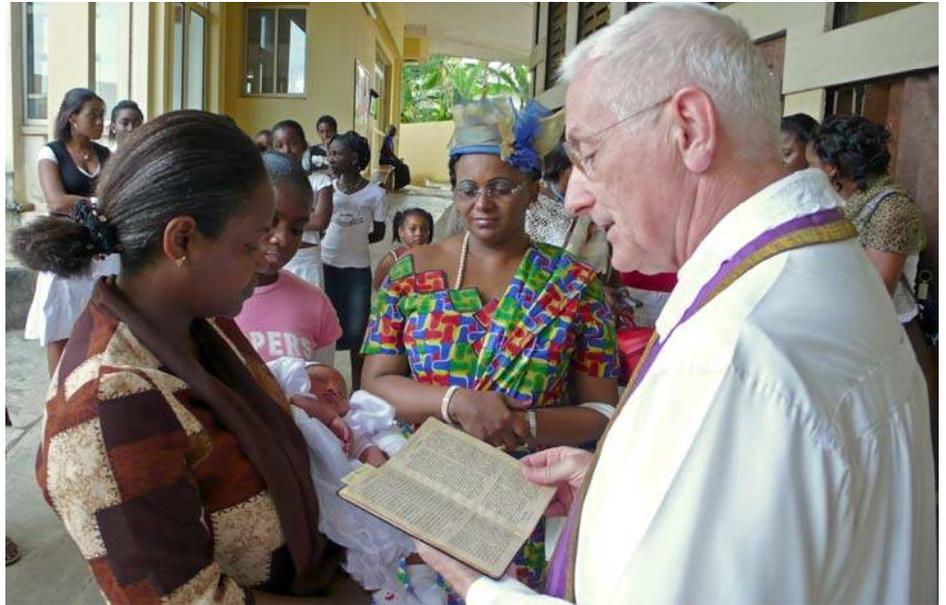
vos malles en ces terres africaines, en plein milieu équatorial, où le climat est d'une particulière rudesse et où les mentalités des peuples qui y habitent ne sont pas toujours aisées à appréhender. Aidé de quelques confrères, vous vous êtes alors, rapidement et avec tact, mis à la tâche.

Vous vous êtes engagé dans une bataille farouche pour installer la Mission St Pie X, la faire connaître dans notre pays, convaincre de ce qu'elle n'est pas une secte, de ce qu'elle n'est pas excommuniée, qu'on n'y pratique pas la magie, qu'on n'y pratique pas la franc-maçonnerie, que les prêtres ne sont pas des racistes.

Au bout de 22 ans, les résultats sont là, palpables, concrets : des prêtres gabonais parmi l'épiscopat de la FSSPX, des religieuses gabonaises disséminées dans un certain nombre de pays européens, de nombreuses âmes sauvées, y compris celles qui étaient en totale déperdition, une église de la Peyrie, reluisante, qui accueille des milliers de fidèles, bien tenue, où l'ordre règne, où la discipline est de mise et qui fait des envieux ; une école véritablement catholique, qui forme de bons esprits, des esprits sains dans un corps sain comme disait Horace, et dont le prolongement sera sans nul doute, s'il plaît à Dieu, cette œuvre qui se réalise avec soin à Andeme et qui pourra abriter nos enfants jusqu'en classe Terminale et peut-être même des jeunes filles, une mission à Four Place, opus magnum auquel s'ajoute cette maison de Mebba où se déroulent, chaque année, des retraites spirituelles. Une œuvre immense. Je me souviens encore de ces propos que tenait un jour à votre endroit, un haut dignitaire de notre pays, qui, après s'être marié lui-même en ces lieux, venait marier sa fille : « Oh ! Mon Père, vous êtes un bâtisseur ». Des propos qui ont tout leur sens ! Bâtisseur des édifices, c'est vrai, mais aussi bâtisseur des âmes, architecte émérite.

Mon Père, permettez-moi de vous le dire : au cours de votre séjour, vous avez été toujours guidé

par le sens du bien, par une tenace volonté de bien faire, au point de faire face à des déceptions de toutes natures ; vous avez également su nous doter de tous les outils pour nous sauver ; vous avez tout mis en œuvre pour que notre foi catholique reste entière, inébranlable ; vous

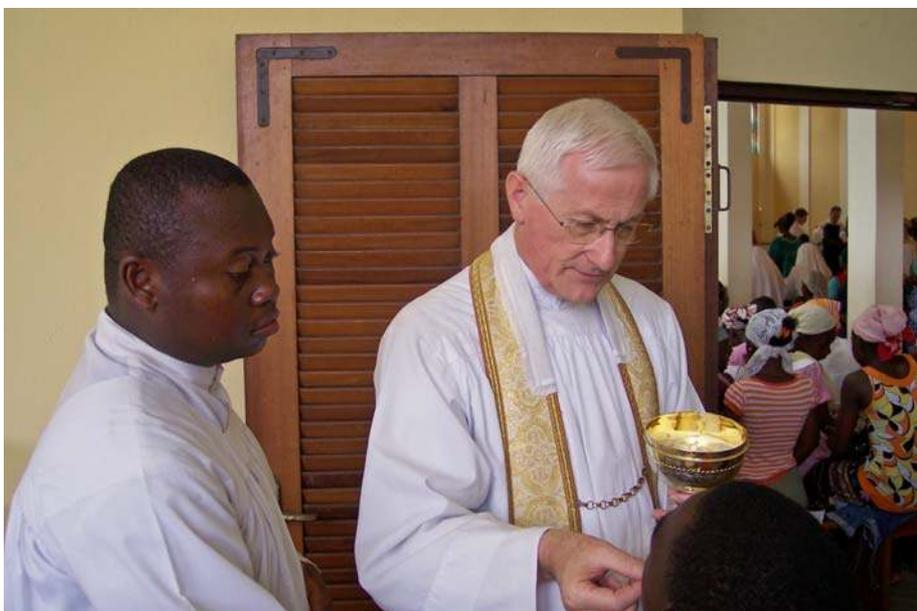


vous avez toujours encouragé à ne pas baisser les bras devant les épreuves de tous genres ; vous vous êtes battu, oui c'est le mot, pour que quelles que soient les circonstances, nous sachions rester catholiques ; vous avez su cultiver parmi nous une profonde dévotion à l'égard de la Très Sainte Vierge Marie ; vous avez su donner, par votre foi profonde, une place à la Mission St Pie X ; vous nous avez appris à gérer certaines situations délicates ; vous nous avez aussi appris à avoir des âmes fermes, à

ne pas nous départir de nos convictions spirituelles. C'est la leçon que vous nous laissez. Je pense encore à cette mise au point que vous avez cru devoir faire dans le journal *L'Union* où vous expliquiez à la face des lecteurs que la FSSPX n'avait aucun rapport avec

la tendance de Mgr Tucq, comme cela avait été prétendu dans les colonnes de ce même journal quelques jours plus tôt ; je me souviens aussi de l'état d'esprit qui fut le vôtre lorsque la hiérarchie catholique de Libreville vous adressa une correspondance pour vous demander de ne plus faire procéder, le 15 Août, jour de l'Assomption, à une procession à Notre Dame de Melen et à une messe sur place, alors que depuis quelques années, aucun problème ne se posait sur cette question ; je me souviens des trésors d'imagination que vous avez dû avoir pour acquérir enfin le domaine sur lequel vous avez réalisé le jardin de la Mission. Tout cela pour dire : que de combats menés en 22 ans ! que de peines accumulées pour doter le Gabon d'une véritable église catholique ! que de soucis ! que de déceptions aussi !

Je sais que vous auriez aimé voir toutes ces peines couronnées de plus de succès ! Vous auriez aimé voir tous les jeunes qui vivent en concubinage se marier ! Vous auriez aimé laisser des dizaines de prêtres et de religieuses !



Vous auriez aimé voir la dot réduite véritablement à son caractère symbolique ! Vous auriez aimé voir tous les fidèles ne plus fréquenter les fausses religions et arrêter de s'adonner aux pratiques fétichistes. Vous auriez aimé, globalement, voir beaucoup d'œuvres s'accomplir. Mais la providence divine en a voulu ainsi. Vous avez fait du mieux que vous avez pu. L'Histoire le retiendra et je le dis en ma qualité d'apprenti historien. Le Gabon s'en souviendra. C'est vrai, il l'a fait, il y a quelques années déjà, par le biais de ses hautes autorités, en vous décorant à l'occasion d'un 17 Août, fête nationale. Mais que vaut une médaille au regard du travail abattu, de la vie, de votre énergie que vous avez mises au service de ce pays ?
 Merci donc de tout cœur. Car les jalons que vous avez posés sont suffisamment profonds pour que votre œuvre se poursuive et même s'enrichisse.

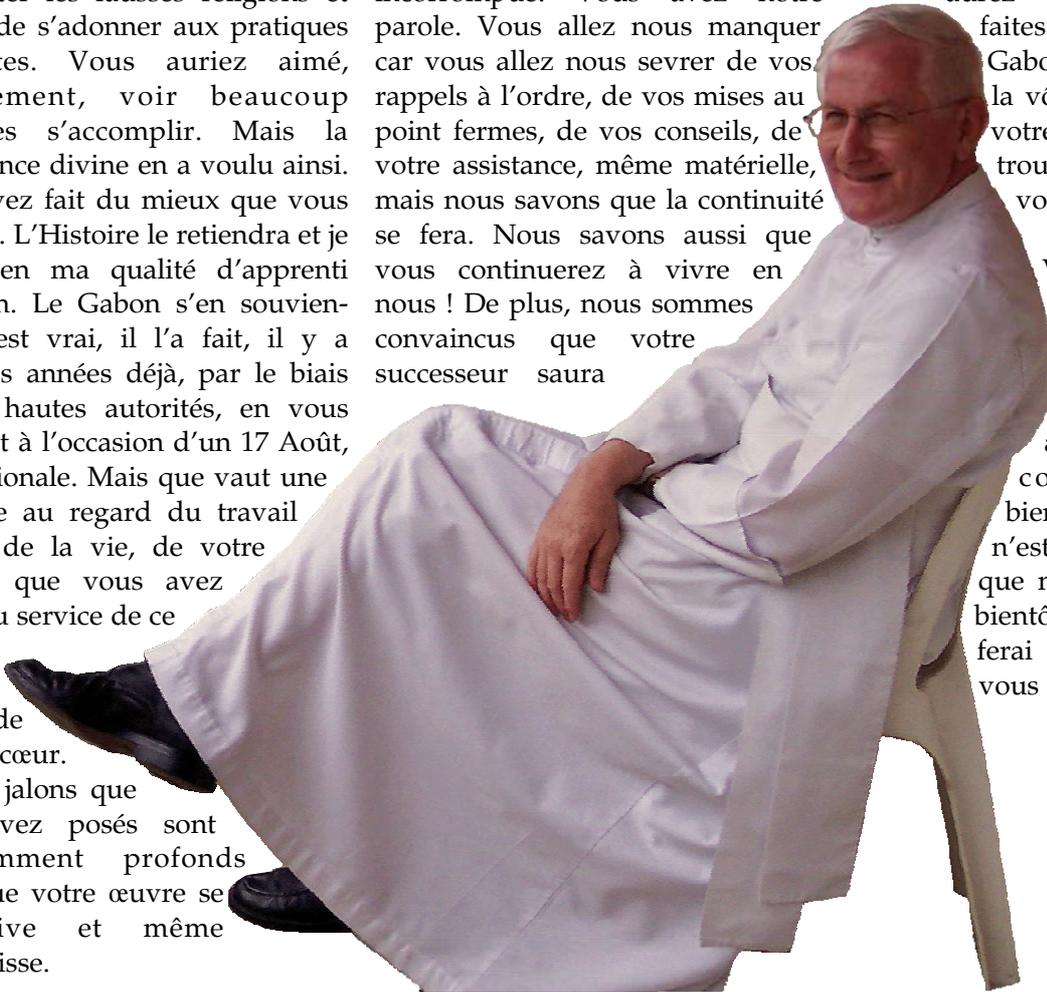
Vous avez laissé au Gabon des « régiments de légionnaires » prêts à tout faire pour que la foi catholique reste intégrale, incorrompue. Vous avez notre parole. Vous allez nous manquer car vous allez nous sevrer de vos rappels à l'ordre, de vos mises au point fermes, de vos conseils, de votre assistance, même matérielle, mais nous savons que la continuité se fera. Nous savons aussi que vous continuerez à vivre en nous ! De plus, nous sommes convaincus que votre successeur saura

reprendre le flambeau et lui donner davantage de vitalité.

Où que vous soyez, ne nous oubliez donc pas ; dès que vous aurez un petit moment, faites un détour par le Gabon, cette terre qui est la vôtre, où vous laissez votre famille et où se trouve une partie de votre cœur.

Que La sainte Vierge Marie, Notre Sainte Mère, Notre Dame du Ciel, vous assiste donc dans la suite de votre apostolat et vous comble de ses bienfaits. Je sais que ce n'est qu'un au revoir et que nous vous reverrons bientôt. C'est pourquoi je ferai comme on dit chez vous : A la revoyure !!!

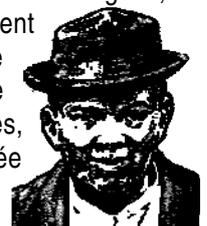
Monsieur Hugues
 MOUCKAGA,
 au nom de tous les
 fidèles de Saint Pie,
 le dimanche
 27 juillet 2008.



C'est le mois de novembre ...quoi !

Novembre, c'est chaud pour la chorale ! Les messes chantées de requiem sont beaucoup là ! Il y a quelques choristes : il sont trop courageux ! Toujours là : messes chantées le soir, enterrements, répétitions, absoutes et tout et tout ! Voilà du dévouement, vraiment ! Ça mérite des encouragements tout ça ! Que Sainte Cécile, la patronne de la chorale, les regardent bien ! A propos, bonne fête de Sainte Cécile, à toute la chorale ! Le 22 novembre c'est bientôt ! Le nouveau chef de chœur, le Père Benoît-Marie (faut dire comme ça, pour pas confondre avec l'aut'e Père Benoît) a déjà beaucoup les projets ! humm... ; un jour, il a fait répété les choristes debout, en cercle autour de lui ! Quand je vois ça, je dis : "Le jeune Père a des idées !" . Et je me demande si des jeunes vont arriver dans cette chorale ! Les jeunes, ils aiment trop l'ambiance ; ils veulent la polyphonie, ça fait plus ressortir les talents... ; le chant grégorien c'est trop dur à leur goût ! Vraiment toute une éducation à faire...

Encore une chose ! Dimanche, j'ai entendu se plaindre deux bons fidèles. Ils triquaient (non ! critiquaient !) les annonces. Ils avaient payé une messe et ils n'avaient pas entendu annoncé tous les noms de leurs défunts. Le Père, il dit souvent : "messe pour feu Untel, feu Unetelle et les défunts de la liste" ; quand la liste des défunts, est trop longue, quoi ! Et bien, d'après ces deux fidèles, les morts doivent entendre leur nom à la messe, pour profiter ! Eh, oui ! Voilà, nous en sommes là ! C'est pas chrétien, cette idée ! Jamais, à la Mission : ni à St Pie, ni à Donguila, ni à Dibwangui, ni à St François, ni aux Trois Epis, ni nulle part, les pères ont parlé que les morts doivent entendre leur nom ! D'où vient cette idée ? Ces deux bons fidèles n'avaient pourtant pas de trace de kaolin derrière les oreilles ! Ils n'avaient pas tapé le diable, la veille ! Pourtant, cette idée se rapporte à ce genre. C'est ça ! Non ? Que les païens, encore dans le poto-poto des mauvaises coutumes, pensent comme ça, eux ! Mais nous, catholiques fidèles, on peut pas penser que la messe est limitée seulement aux défunts qui entendent leur nom ! C'est pas sérieux ! La messe, c'est trop grand, trop infini, trop parfait ! Allons, mes frères de St Pie, soyons sérieux ; faut pas continuer à écouter les païens, éveillé ou faux chrétiens : ils connaissent pas parler les choses de Dieu ! Quoi !



Piekaya

La Piété de Saint Malachie envers les défunts

Ce glorieux fils de l'Eglise était d'Armach, ville archiépiscopale d'Irlande et y fut élevé et instruit dans les belles lettres. Il ne contracta rien, ni dans sa naissance ni dans son éducation, de la barbarie et des superstitions ambiantes de son pays (culte des crânes, sacrifice humain, consultation des voyantes, invocation des morts...)

Ses parents sont des plus puissantes personnalités de la ville ; cependant l'éminence de leur condition ne les empêche pas de prendre un soin extrême à lui apprendre la loi de Dieu et de le former dès sa tendre enfance aux vertus chrétiennes. Muni donc d'une solide formation, notre futur saint se laissera porter progressivement aux œuvres d'humilité et de miséricorde ; surtout à celle qui consiste à ensevelir les morts et à prier pour eux. C'est ce que nous rapporte l'histoire par cet épisode.

Parvenu au diaconat, nous disent les auteurs et en particulier saint Bernard qui n'est pas de légère créance, Malachie s'adonne, sous l'ordre des supérieurs, à inhumer les

pauvres. Sa soeur outrée, s'ingénie malicieusement de l'en détourner, en arguant que cet office est indigne des personnes de son rang. Mais il ne se met guère en peine de ses reproches. Et voyant bien que c'est le démon qui utilise cette pauvre femme, il continue simplement les pratiques commencées... Plusieurs années après cette tentative infructueuse, prêtre, il apprend le décès de sa soeur.

La vie mondaine et libertine de celle-ci lui avait profondément déplu alors il avait décidé de ne plus la voir. En effet, elle ne tenait aucun compte de ses remontrances et il ne lui restait aucun espoir de la convertir. Malgré tout notre ministre des autels sacrés apprend, à son grand bonheur que sa soeur est morte avec la contrition de ses péchés. Il prie et dit la messe pour elle pendant un certain temps, puis n'y pense plus. Au bout du trentième jour, il entend en songe que sa soeur est dehors, à l'entrée de la maison, et qu'il y a trente jours entiers qu'elle n'a rien mangé !!! Il s'éveille et éclairé par le ciel, Mala-

chie n'éprouve aucune difficulté à comprendre de quelle sorte de nourriture elle a besoin. Puis comptant les jours, trouve justement que trente jours est le nombre de ceux qu'il a passés sans dire la messe pour elle. Aussi ne haïssant pas son âme, mais seulement son péché, il recommence à lui rendre les devoirs de piété sans discontinuer. La Sainte Messe ne lui sera pas inutile car, aidé par Dieu, le saint la voit en songe cheminer vers le Ciel ; une fois près de la porte de l'église sans entrer ; une autre fois y entrant mais sans approcher de l'autel ; enfin vêtue de blanc et en la compagnie des justes.

Cet épisode nous montre l'importance des funérailles chrétiennes, et nous livrent aussi quelques vérités sur le purgatoire : il existe bien, les âmes y souffrent, elles peuvent être secourues, surtout par l'auguste Sacrifice de la Messe. Leur peine ne cesse pas tout à coup, mais progressivement. Voilà qui devrait nous encourager à rendre à nos défunts les devoirs suivants : les honorer des funérailles chrétiennes, ne plus laisser les païens et leurs alliés (dans le conseil de famille) ravir à nos morts ce droit. Pour terminer, prier continuellement pour tous les défunts quel que soit le mal qu'ils ont fait. Dieu seul est souverain juge des âmes.

Fernandus.



Le pèlerinage de Lourdes fut exceptionnel ! Les pèlerins, ambassadeurs des fidèles de Saint Pie en France, les cœurs remplis de souvenirs et surtout de grâces, confortés dans leur foi et leur piété, peuvent témoigner de la ferveur des catholiques fidèles de la tradition réunis à Lourdes : près de 20 000 pèlerins réunis dans la basilique ! Le Père Marc VERNOY a béni solennellement le gros cierge de 70 kgs à la grotte même de Lourdes. Le Père Patrick l'a allumé et ce sont toutes vos intentions qui ont été ainsi présentées à Notre-Dame de Lourdes. En effet non seulement le cierge représentait vos aumônes et vos sacrifices mais aussi toutes vos intentions écrites ont été déposées dans l'urne prévue à cet effet à la grotte de Lourdes, juste sous la niche des apparitions où réside actuellement la statue de Notre-Dame. Le Père Benoît a célébré plusieurs messes à toutes ces intentions durant le pèlerinage. Notre-Dame de Lourdes priez pour nous.

Ne manquez pas le prochain Saint Pie !!

Pour le 8 décembre nous aurons un numéro spécial sur la Très Sainte Vierge Marie Immaculée, avec tous les détails du pèlerinage de LOURDES !

Chronique de la Mission, septembre-octobre

Le mois de septembre coïncide cette année avec le ramadan. Tous les vendredis de ce mois nous prions l'heure sainte pour la conversion des musulmans. C'est tout un programme ! Voilà qui ancre un peu plus profondément dans les coeurs le dogme de la Trinité Divine et de l'unicité de la Vraie Religion.

L'équipe de la Mission Saint Pie X est maintenant au complet : Le Père Patrick, le Père Nicolas, le Père Benoît, le Père Benoît-Marie, le frère Bernard-Marie et le frère Antoine. Pour Le Juvéat du Sacré-Cœur à Rio, Le Père Patrick, le Père Paterne, le Père Arnold, le Père François, le Père Louis-Marie. Il y a donc huit prêtres au Gabon : cinq prêtres au Juvéat et quatre à la Mission. Cinq et quatre...huit... les mathématiques ont parfois une conception étroite des choses qu'il faut savoir dépasser ! C'est que le Père Patrick a reçu double portion de grâces d'état... afin de se doubler entre la Mission et le Juvéat !

À la mi-septembre a lieu l'ouverture des inscriptions au catéchisme de la Mission. Pour s'inscrire, les fidèles ont jusqu'au trois octobre, puisque les cours commencent le quatre.

Félicitations à tous les premiers inscrits, désireux de connaître les belles vérités de notre foi, zélés pour apprendre à connaître Celui que nous devons aimer pour aller au Ciel. Hélas les premiers jours c'était le petit nombre des élus : moins nombreux que les ouvriers de la dernière heure, sans compter les retardataires qui ont manqué les inscriptions malgré les fréquentes annonces du dimanche...

Malgré tout, entre les inscriptions au catéchisme et les pèlerins de Lourdes qui passent voir le Père Benoît, le couloir d'entrée de la Mission ressemble à une salle d'attente d'un dentiste surchargé. Au total, c'est dans un premier temps plus de 500 personnes tout de même qui s'inscrivent au catéchisme cette année, mais c'est près de 300 de moins que l'année dernière... une deuxième série d'inscription s'est avérée nécessaire pour ces négligents qui auront manqué un mois de cours ! Finalement début novembre les professeurs auront leurs classes bien pleines, mais certains élèves devront redoubler d'efforts pour rattraper leur retard. Absentéisme, retards... les Pères ont déjà les premiers signes pour juger de l'admission aux sacrements... aux élèves

maintenant de manifester leur sérieux ! Bonne et sainte année de catéchisme à tous, elle fera abonder les grâces sur les âmes ... de bonne volonté !

Le jeudi 25 septembre, nous fêtons saint Nicolas de Flüe, patron secondaire de la Mission et de la compagnie du même nom, et le samedi 27, quatre jeunes filles sont régénérées par l'eau du baptême dans le beau rite destiné aux adultes et font ainsi leur entrée dans la sainte Eglise de Dieu. Deo gratias !

Le dimanche 5 octobre, à l'issue de la grand'messe, le Père Patrick récite solennellement le petit exorcisme de Léon XIII à la demande du Père Marc Vernoy, supérieur du district d'Afrique. Ce grand « chasse-démon », réalisé en grande solennité parmi un grand nombre de fidèles et de nouveaux venus pour l'occasion, se déroule au milieu d'un silence impressionnant. Le démon, peut-être impressionné, ne se manifeste pas. Contrairement au théâtre des charlatans et des sectes très à l'affût de ce genre de cérémonies, Dieu agit avec silence et douceur, mais bien plus sûrement. Le bruit fait peu de bien et le bien fait peu de bruit... Vade Retro Satanas et paix aux âmes de Saint Pie !



Un cours de catéchisme pour adultes à Saint Pie

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 76.60.18
Télécopie : (241) 74.62.15

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider.

C.C.P. | 23|038|98|T|020| Paris,
ou envoyer un chèque à l'ordre de la
Mission Saint Pie X à notre adresse.
Merci !

DESTINATAIRE

La vie paroissiale

À la Mission on ne chôme pas ces derniers temps, le changement de saison, que nos malades supportent difficilement, donne l'occasion aux pères d'administrer de nombreuses fois le beau sacrement de l'extrême-onction. Grâce à Dieu, purifications, force spirituelle et courage sont donnés aux âmes qui ont bien voulu ouvrir leur cœur pour recevoir ce sacrement qui parfois, rendit la santé corporelle à ceux dont Dieu le jugeait bon pour le bien des âmes.

Le soir du 13 octobre, jour anniversaire du miracle du soleil à Fatima, une grande procession aux flambeaux est organisée en l'honneur de Notre Dame. Le départ est donné à Rio et l'on se rend solennellement, au son des cantiques, à l'église de la Mission, sous l'œil vigilant des forces de polices qui seront cette année remarquablement efficaces. Merci à eux. La ferveur est au rendez-vous et les fidèles venus en foule rendent à la Sainte Vierge et à Notre Seigneur les hommages qui leur sont dus. Clin d'œil de la Providence : pas une goutte de pluie ne tombera tant que durera la procession, les nuages

attendront que les fidèles soient rentrés dans l'église pour déverser sur tout le quartier des trombes d'eau dignes du déluge.

Le 19 octobre, dimanche des missions, voilà enfin le coup d'envoi du pèlerinage de Lourdes qui a demandé tant d'efforts depuis si longtemps. Le Père Benoît s'envole pour la France avec une belle délégation Gabonaise de 30 pèlerins, bénis solennellement après la grand'Messe avec leur bannière. Pour beaucoup d'entre eux, c'est un décollage vers l'inconnu et le début d'une grande aventure avec Notre-Dame, mais ils sont aussi les ambassadeurs de tous les fidèles de Saint Pie. Le Père Patrick et le Père Marc Vernoy les rejoindront à Lourdes pour déposer les intentions de prières des fidèles et allumer un gros cierge de 70 Kg dont chacun a pu contribuer par son aumône. Que de grâces reçues pour tous ! Un grand reportage illustré sera fait ultérieurement.

Le zèle apostolique des pères est décuplé et le père Arnold s'envole pour une tournée missionnaire d'une semaine au Nigeria.

Carnet Paroissial du mois de septembre

Ont été régénérés par

la grâce du saint Baptême :

Cinq enfants et quatre adultes dont
Ange Jérémie MOMBO BRICE, 2 jours
Maria Félicia DAMAS RAYVIRE, 4 jours

Ont été honorés de la

sépulture ecclésiastique :

Patrick MEKAME, 36 ans
Marc Antoine AKENDENGUE, 83 ans
Daniel MIMONGO, 83 ans
Alfred Marcel Claude FAUBERT, 56 ans
Natacha TENGUE NONGO, 26 ans
Paule Audrey Stéphanie OWANGA
AMPAMBA GOUERANGUE, 25 ans
Rosalie GOUANDJI, 87 ans
Henriette TSISSIGUI, 83 ans

* * *

Dates à retenir en novembre

Samedi 1^{er} : *La Toussaint, 1^e cl.*

Fête d'obligation au Gabon !

Lundi 3 : *Le jour des morts*

18.30 Messe solennelle de Requiem

Dimanche 9 :

*Fête de la dédicace de la basilique du Très
Saint Sauveur (St Jean du Latran), 2^e cl.*

Dimanche 16 :

*Solennité de Ste Cécile, Vierge et Martyre,
Patronne des chorales de la Mission St Pie X,*

Fête le **samedi 22 :** Messe chantée à 18.30

Dimanche 30 : *1^{er} dimanche de l'Avent, 1^e cl.*